

Villers 7 Septembre

Cher excellent ami Poesey - vous croirez  
que nous quitterions Villers 1 jour, vous  
en prévenez ? Nous avons tardé à  
répondre à l'adorable lettre si pleine  
d'affection et qui a rendu si heureux votre  
ami. Nous ne savions que répondre ;  
il a fallu de peine à quitter Villers, et  
nous avons refait un bail jusqu'au 15  
Septembre. Mais, le jour approche et  
je ne sais si nous ne prolongerons pas  
au moins jusqu'au 25 cette station  
si solitaire, au cher Dupute. Je tâche  
d'empêcher l'air salin le plus  
que possible j'en apporte <sup>des livres</sup> sur le plateau  
et pingre dans la vogue où nous  
sommes après (et d'où je vous écris)  
L'avenir se prépare et terrible qu'il  
faut ~~lancer~~ et Dieu ne peut le fortifier

MUSEE  
LITTÉRAIRE

le temps comme le vint Ocean  
Nous avons le plus vif desir  
de passer quelques jours dans votre  
chère capitale et nous le ferons  
à moins d'evénement imprévu.  
Mon mari veut être sur que vous  
ne dérangiez pas à cause de nous  
vos projets. Si par hasard vous  
devez vous absenter, dites-nous bien  
vite. Rien de moins sur que le  
moment où nous quitterons Viller  
Paulet le 15 si le temps d'ordinaire  
de gate, paulete le 25, s'est fait très  
beau. Dans tout le cas, nous  
vous prions de nous tracer un  
autre itinéraire que par Rouen  
M. Buzquet nous a dit l'autre jour

qu'il y a moyen d'arriver à Tassin  
sans passer Rouen. Le Châlier  
y écrit poliment et s'exprime  
qu'il a vu. Sachez, cher ami  
de nous indiquer une autre itinéraire

Et puis il est certain que vous  
ne sacrifierez pas vos occupations à notre  
attente. Nous serons bien heureux

de vous voir avec Madame  
Demerit et les chers enfants à qui  
nous adressons l'assurance de nos  
tendresses pour leur cordial accueil

Le vent et la pluie  
interrompent ma lettre. Mike Duroy  
de votre ami et de votre A. Dev.

H. Guinet



Pardon de ces saches d'excuse pour les  
meilleurs

